

LA TRIBU

(Bulletin oecuménique, apériodique et bourbachique)

N° 8 - 15 Juillet 1945

COMpte-RENDU DU CONGRÈS DE PARIS (22 Juin-4 Juillet)

Nos lecteurs savent comment, après de laborieuses négociations, les Nations Unies ont enfin reconnu officiellement Bourbaki, et mis à sa disposition un bombardier quadrimoteur pour lui permettre de tenir son premier Congrès intercontinental. Chargé de Weil et de café, l'appareil traversa sans encombre l'Océan pour déposer sa précieuse cargaison à Paris le 20 Juin ; aussitôt alertés, les membres du Congrès arrivaient dans la capitale, et les discussions pouvaient commencer dès le 22 . On ne déplora que l'absence d'Ehresmann, sous le vain prétexte de copies à corriger ; à titre de blâme, le Congrès lui interdit le feu et l'eau pour l'hiver prochain. Par contre, mû par l'Esprit de Bourbaki, on vit arriver Pisot, qui n'avait pu être touché faute d'adresse connue ; le Congrès lui fit un accueil enthousiaste.

Afin de ne pas être en reste vis-à-vis des autres chefs d'Etat, le Congrès décide tout d'abord, à l'unanimité, d'élever Bourbaki au grade de généralissime des armées mathématiques. On sait qu'en raison de son grand âge, notre illustre Maître est affligé d'une légère surdité : " De quoi s'agit-il ? On n'y comprend rien. Ce n'est pas ici le lieu de déconner à pleins tubes " déclara-t-il tout d'abord à la délégation chargée de lui annoncer cette grande nouvelle. Mais le malentendu fut vite dissipé, et pour célébrer l'évènement, Bourbaki fit aussitôt tirer 240 salves de corps compacts bourrés de noyaux de groupes, nomma dix nouveaux tabous généraux, et, dans un ordre de jour adressé à tous ses fidèles, annonça solennellement, qu'il ne procéderait plus désormais que du généralissime au particulier. L'absence de notre dessinateur officiel,